

Granville Island

*Dans le vieux port de Vancouver,
la réhabilitation d'une zone d'entrepôts.*

→
l'utilité d'un capteur dit à ouverture synthétique (Sar) dans le contrôle de l'étendue et de la dérive des glaces et dans l'aide à la surveillance de la pollution des mers et des ressources terrestres. Ce type de capteur serait d'un grand intérêt pour les opérations dans l'Arctique et dans les eaux territoriales car il donne des images à haute définition, ressemblant à des cartes, sans que les nuages, le brouillard ou l'obscurité constituent une gêne. A plus longue échéance, on envisage la construction et le lancement d'un satellite polaire qui en serait doté. Un centre d'information au sol amalgamerait les données qu'il fournirait avec celles qui proviendraient d'avions dotés de radars ainsi qu'avec les données environnementales et météorologiques et il en transmettrait la synthèse aux utilisateurs, par exemple les producteurs de pétrole et de gaz de l'Arctique. Ce satellite couvrirait les régions dangereuses pour la navigation, comme le passage du nord-ouest ou les côtes du Labrador (Terre-Neuve). Outre un projet visant à élaborer un système de traitement des données pour la correction de l'image obtenue par télédétection (projet Mosaïcs), les programmes portent sur le développement d'un système destiné à accueillir des informations d'ordre géographique, première phase d'un projet plus vaste (Topas) visant à intégrer les données obtenues par télédétection à d'autres données géographiques.

Sciences spatiales. Un important programme conjoint de sciences spatiales, annoncé il y a deux ans, est en cours avec la Nasa et il se poursuivra pendant de nombreuses années. De même, le Canada maintient sa participation au programme d'études générales de l'Agence spatiale européenne.

L'importance que le Canada attache à son programme spatial peut se mesurer au volume et à l'évolution des investissements consentis par le gouvernement fédéral en faveur des nombreux organismes qui sont maîtres d'œuvre. D'abord fixé à 343,7 millions de dollars canadiens (17 milliards de francs français) pour quatre années budgétaires (avril 1981-mars 1985), l'investissement global a été augmenté récemment de 38 p. 100, ce qui l'a porté à 475,8 millions de dollars (24 milliards de francs français). ■



A Vancouver, un quartier industriel abandonné datant du début du siècle, a été transformé en dix ans en l'un des ensembles construits les plus originaux de l'Amérique du Nord. Le nouveau quartier de False-Creek s'étend sur plus d'un kilomètre et demi. Il domine la mer, il est d'accès facile et il bénéficie d'une vue superbe sur le centre-ville et sur les montagnes environnantes.

Partie intégrante de False-Creek, l'île Granville est, avec ses théâtres, ses restaurants, ses boutiques, son école d'art dédiée au peintre Emily Carr, comme l'appendice culturel et commercial des quartiers résidentiels récemment construits au sud et à l'est. La rénovation de l'île est particulièrement intéressante du point de vue architectural, car elle est un exemple du parti que l'on peut tirer de vieilles structures industrielles. Plutôt, en effet, que de tout détruire et de reconstruire ensuite, ce qui conduit trop souvent à des ensembles urbains sans sensibilité, mornes, impersonnels, ressemblant à n'importe quel

ensemble, n'importe où dans le monde, on s'est attaché ici, dans la mesure du possible, à utiliser le vieux qui, traité de façon originale et inventive, devient l'un des éléments de l'ensemble et lui donne une âme parce que le passé n'a pas été supprimé mais intégré.

Le projet global de rénovation des anciens bâtiments et de restructuration de l'espace a été confié à l'architecte Norman Hotson, qui a tenu à conserver toutes les charpentes originales des vieux bâtiments, le plus souvent faites de bois massif. Le projet a été d'autre part conçu comme devant servir de guide aux divers architectes travaillant sur le chantier et non comme un cadre rigide comportant des règles trop strictes, cela afin de ne pas entraver leur apport créatif.

La structure même du nouveau quartier de l'île Granville s'adapte bien à l'espace disponible, mais on peut regretter que, bien que leurs proportions aient été définies en fonction des façades existantes et des fenêtres,

→